

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,  
Et D'Orangeries**

**Du Vivier, Jean**

**Leide, 1714**

Chapitre IX

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

accommodée †; & afin qu'elle ne se renverse, on enfoncera en terre de quatre en quatre pieds de grosses perches, solives, ou chevrons pour la soutenir.

CHAPITRE IX.

*Du temps qu'il faut transporter les Orangers dans la serre, & de ce qui est à faire pendant qu'ils y sont.*

Lorsqu'on est venu environ à la mi-*Octobre* \*, on doit se préparer à transporter les arbres dans la serre; il faut pour cela choisir un beau jour, & que leurs feuilles soient bien seches, ayant été auparavant nettoyées par une douce pluye, de la poussiere qui y étoit dessus; il faut premierement por-

Z 4 ter

† Ou même de planches; mais il faut bien remplir avec des gouffes ou de la scieure le vuide entre les murailles & ces planches, dont l'entre-deux doit être pour le moins de sept à huit pouces.

\* D'autres estiment qu'il est plus à propos de faire cela à la mi-Septembre ou vers la fin de ce mois, suivant le temps qu'il fait; vû-qu'il arrive souvent, que dans le mois d'Octobre il commence à pleuvoir beaucoup ou à faire grand vent, & que pour lors les nuits deviennent longues & froides, quelquefois même par un beau temps il vient à tomber une forte gelée blanche; lesquels accidens sont très nuisibles à ces arbres dans nôtre climat.

ter les arbres sous une galerie, pour les accoutumer à se passer du soleil; ceci se peut faire avec de gros bâtons qu'on met des deux côtez par dessous les crochets, ou, si les caisses sont trop pesantes, avec un chariot fort bas tiré par des hommes ou par des chevaux; étant dans la serre, il faut placer les caisses si loin les unes des autres, que les têtes des arbres ne se puissent toucher l'une l'autre, & qu'ainsi ils ne viennent à étouffer les feuilles & les branches les uns des autres; on doit aussi bien prendre garde qu'ils ne touchent à aucune muraille & qu'ils n'en soient trop proches, mais laisser autant d'espace entre la muraille & les arbres, qu'on puisse en approcher, soit pour visiter les arbres de temps en temps, soit pour pouvoir les arroser, s'il en étoit besoin; & quand la serre est assés grande & spacieuse, il faut mettre dans le milieu, aux extremités, & le long des murailles pour en ôter la vûe, sur des pedestaux de differente hauteur quelques arbrisseaux de Jasmin, de Mirte, de Laurier, &c. dans des pots ou vases, tâcher à les embellir, & à en rendre la vûe agréable.

Ces arbres étant ainsi placez, il faut les arroser une bonne fois, prendre un soin exact que la serre soit bien fermée, afin qu'il n'y puisse penetrer le moindre froid, &

& cependant ne pas oublier d'ouvrir les chassis des fenêtres, quand il fait un beau soleil, afin que ses rayons y penetrent, & en même temps il faut songer à empêcher que, quand les fenêtres s'ouvrent en dedans, (ce qui vaut mieux, pour ne faire point d'ombre par dehors, & pour ne pas empêcher les rayons du soleil d'y entrer) les gouttes d'eau, qui ayant pénétré à travers du bois par le froid de dehors sont quelquefois suspenduës par dedans, ne puissent venir à tomber sur les arbres, par-où ils perdroient facilement & leurs fruits & leurs feuilles, & c'est pour cela qu'il faut, avant que d'ouvrir les fenêtres, en ôter, de même que du plancher de dessous, ces gouttes d'eau avec un fourgon de Batelier.

Lorsque ces arbres sont ainsi renfermez pendant l'hiver, ils sont fort exposez au dégât des rats & des souris, parce qu'ils ne peuvent point trouver d'eau; c'est pourquoy on fera bien de mettre dans la serre des ratières & des terrines avec de l'eau, afin que ces mechans animaux s'y prennent, & qu'ils y étanchent leur soif, & les tenir ainsi éloignez des arbres, qu'ils endommageroient autrement en cherchant de l'humidité.

En mettant cette eau dans la serre on pourra voir en même temps à ce qu'elle se gélera plus ou moins, si le froid y a pû pe-

netrer pendant l'hiver, & jusqu'à quel point; & en cas qu'on s'apperçoive de quelque chose de tel, il faut dégeler par une chaleur douce & uniforme les arbres ou bien leurs feuilles, & les remettre dans leur état précédent; ce qui ne se peut mieux faire qu'avec des lampes allumées & brûlant continuellement, placées ou suspenduës de telle maniere, que leur flamme ne vienne point à toucher les arbres. \*

Pendant que les arbres sont dans la serre, il faut, lorsqu'on les met dehors, pour empêcher d'être desolez par les fourmis, bien nettoyer leurs feuilles de la poussiere blanchâtre qui y pourroit être attachée, qui est comme la semence ou les œufs des pous, & d'où autrement il en sort une grande quantité, qui sont la pâture des fourmis, & ce nettoyage ne peut mieux se faire aux branches & aux feuilles qu'avec une éponge

\* D'autres croyent que ces lampes allumées & brûlant continuellement dans la serre bien fermée donnent trop de chaleur, laquelle se communique par-tout; ou s'il n'y en a que peu, elles ne peuvent point donner assés de chaleur pour cet effet, & pour cette raison ils soutiennent qu'il vaut mieux faire cela en échauffant le poele legerement, par-où l'air se rechauffe peu-à-peu, & de le continuer jusqu'à ce que toutes les vapeurs ou exhalaisons soient derechef bien sechées.

ge trempée dans de l'eau de pluye; il faut aussi pendant ce temps-là ôter aux arbres tout leur bois sec; & quand au printemps il paroît aux extremitez des branches un grand nombre de petits jets, il faut les pincer tous, à deux ou trois près, afin que ceux-ci profitant de la nourriture, que les autres prenoient, ils puissent pousser vigoureusement, & faire fleurir l'arbre médiocrement, & pour lors on a les meilleurs & les plus beaux fruits.

CHAPITRE X.

*Quand il faut sortir de la serre les Orangers, & comment il faut les fumer pour lors.*

Quand on veut sortir de la serre les Orangers, on doit sur-tout attendre que la pleine lune du mois d'Avril soit passée, (parce qu'ordinairement jusqu'à ce temps-là on a à craindre pendant la nuit quelque gelée ou givre) & qu'on s'aperçoive que l'air est doux & bien temperé, & qu'il y ait quelque apparence d'une pluye chaude & féconde, afin que les feuilles puissent par-là être nettoyyées de toute la poussiere qu'elles ont prise, & en même temps en être rafraichies. Observant cela on pourra bien sortir de la serre les arbres quelquefois au com-

men-